

## APRÈS 1990, UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU À L'HORIZON, EN ROUMANIE: L'ÉCLATEMENT DES ÉCRITS INTIMES, TÉMOIGNANT DE L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DES EXILÉS

Daniel Florin PREDOIU<sup>1</sup>

**Rezumat.** Prezentul articol își propune să abordeze marile axe ale unui adevărat fenomen cultural care a marcat societatea românească a anilor 1990, mai precis apariția pe piața cărții a unei întregi serii de scrieri intime, mărturisind despre experiența personală a exilaților anticomuniști români, într-o perioadă când România natală le era interzisă de către regimul comunist de la București.

**Résumé.** Le présent article se propose d'aborder les grands axes d'un véritable phénomène culturel ayant marqué la société roumaine des années 1990, à savoir l'apparition sur le marché du livre de toute une série d'écrits intimes, témoignant de l'expérience personnelle des exilés anticomunistes roumains, à une époque où la Roumanie natale leur était interdite par le régime communiste de Bucarest.

**Mots-clés:** exil, anticommunisme, journaux intimes, mémoires, correspondances intimes.

Après la chute du communisme en Roumanie, à la fin de 1989, quelques maisons d'édition nouvelles<sup>2</sup>, mais aussi certaines des anciennes<sup>3</sup> – celles qui ont pu surmonter le climat de chaos postrévolutionnaire, puis résister à la concurrence sauvage du début des années 1990 – ont mis en œuvre des projets de *récupération* de la littérature de l'exil<sup>4</sup>, interdite pendant plusieurs décennies pour son caractère anticommuniste. Ces tentatives, méritoires en elles-mêmes, pêchaient néanmoins par le choix aléatoire des titres, par le manque d'un appareil critique sérieux, susceptible d'aider le lecteur à resituer les titres et les auteurs

<sup>1</sup> Doctorant en histoire, Université Laval, Québec, Canada.

<sup>2</sup> Dont la maison d'édition *Humanitas*, dirigée par le philosophe Gabriel Liiceanu, est de loin la plus importante. C'est d'ailleurs celle qui se fera un point d'honneur de la publication des œuvres d'Eliade, Ionesco et Cioran, les trois « grands » de l'exil roumain de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Parmi celles-ci, la plus importante – sans être la seule – sera *Albatros*.

<sup>4</sup> Le terme « littérature » est employé ici dans un sens plus large, désignant l'ensemble des écrits rédigés par les exilés roumains de 1948 à 1989. Il n'exclut donc pas les écrits intimes des exilés – c'est-à-dire les mémoires, les journaux intimes ou les correspondances intimes – publiés ou non en exil.